

De : Bertrand Tavernier <betavernier@gmail.com>

Date : 9 mars 2012 16:42:17 HNEC

À : vincent TACONET <marvinc4@gmail.com>

Objet : Rép : Interrogations



Cher ami, je n'ai malheureusement pas le temps de répondre en détail à toutes vos questions. Mes films y répondent : le rôle des communistes refusant d'aller en Algérie est mis en valeur dans un témoignage bouleversant. Les autres communistes que l'on voit dans le film, ENZO GOA et autres ont choisi des voies différentes. J'ajouterai que dans LAISSEZ PASSER, on voit des communistes résistants avant l'ordre officiel (Le Chanois, Douy) et d'autres qui épousent les changements du Parti (tout cela m'a été raconté par Le Chanois, Douy et ses amis) Quant à Guy Moquet, j'ai simplement cité le fait que ses tracts publiés intégralement dans le livre de Jean Marc Berlière dénonçaient de Gaulle, le juif Mandel et les anglais. C'est un fait. Il n'empêche que Moquet est mort en héros, qu'il n'aurait pas dû être fusillé comme le montre l'émouvant film de Volker Schlöndorff.

La direction du PC a eu une attitude trouble entre le pacte germano soviétique et l'invasion de la Russie. Cela n'a pas empêché certains communistes de s'engager dans la résistance anti allemande et non anti gaulliste. Là encore les livres de Jean Marc Berlière collectionnent les documents d'archives passionnants et qui remettent en cause des idées reçues.

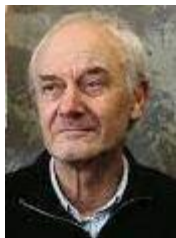
Je n'ai jamais parlé du parti des fusillés et les chiffres et tout ce que vous racontez est à la fois juste et mérite d'être discuté. Il l'a été.

Les slogans sont souvent réducteurs. Le million de martyrs algériens a été remis en cause par un historien qu'on ne peut pas taxer de réactionnaire. Il diminue le chiffre de 40 à 50 et surtout déclare qu'il y a eu autant sinon plus d'algériens tués par d'autres algériens que par les français.

Cordialement

Bertrand Tavernier

Le 9 mars 2012 à 16:11, vincent TACONET a écrit :



Cher invité,

Nous, et donc moi, sommes toutes et tous fort heureux d'avoir passé et fait passer une journée entière à Bordeaux avec vous devant vos deux documentaires-témoignages, et autour d'échanges vifs et fructueux.

Nous ne manquerons sûrement pas de vous solliciter pour l'ouvrage-bilan que nous avons l'intention de construire à l'occasion du 10ème anniversaire des rencontres Utopia-Espaces-Marx *La classe ouvrière, c'est pas du cinéma*, en février 2013.

Je faisais partie de ceux qui vous ont raccompagné à l'hôtel la veille de votre départ, et je pensais vous faire part de mes... remarques, mais chacun avait à échanger, et, vague après vague, le temps est passé.

Entrons dans le vif : un riche échange-débat a suivi la projection de *La guerre sans nom*.

Au cours de celui-ci, vous avez évoqué le vote des pleins pouvoirs en 56 et signalé que Jack Ralite s'était incliné devant l'affirmation-étayée selon vous- que cela équivalait à donner le feu vert à la guerre et à la répression, (si erreur ou trahison il y a eu, le 11/07/57 les députés communistes ont voté contre les pouvoirs spéciaux, rappelons-le).

A signaler, l'échange passionnant récent dans L'HUMA des débats pp.11,12,13 de *L'Humanité* des 2/03-3/03-4/03 2012 intitulé: *Guerre d'Algérie: le contingent, les JC et le PCF*. Sa lecture rend compte d'initiatives et d'actions contre la sale guerre d'autant plus occultées qu'elles étaient contraintes à la clandestinité.

Vous avez poursuivi et signalé d'autres "mystifications et mythifications".

Le PCF ne serait pas le "parti des fusillés" ; Guy Môquet ne serait pas un résistant, ces affirmations étant faites par vous à l'indicatif, devant de nombreux... présents, amoureux de vos films, (je le souhaite et je le pense. J'en suis.

L'argument d'autorité- de la part d'une personnalité reconnue- fait-il pour autant l'autorité de l'argument? Non.)

Si les communistes, comme le dit une chanson des communards,

" C'est la canaille, ... eh bien j'en suis", aussi (seulement depuis Septembre 1971!).

Comment peut-on être communiste? On peut poser la question à l'inverse, et plus massivement... à beaucoup plus de monde.

Revenons à l'appellation "parti des fusillés".

De 75000 à 40000, si confirmation, il y aurait au pire mythification, glorification, mais certainement pas mystification, mensonge.

L'histoire est là pour établir et rétablir les faits, le temps donne la mesure.

Cependant, quel parti, quelle organisation ont payé un prix aussi lourd et sur une période aussi longue?

Dans la région bordelaise:

Faut-il séparer les fusillés communistes de Souge du 24/10/1941 (50 otages dont une dizaine de non -communistes) des fusillés communistes de Souge en 1940, 1942, 1943, 1944? Et des autres fusillés?

Le commissaire spécial Poinot, tortionnaire, ne se posait pas la question lorsqu'il écrivait au préfet le 14 Novembre 1940:

"Dans la conjoncture actuelle l'un des principaux problèmes qui se posent à l'attention des pouvoirs publics est l'action communiste (...)

La répression envisagée doit être entreprise dans un complet accord entre les autorités allemandes et françaises, toutes deux également intéressées à ce qu'elle soit menée à bonne fin. (...) J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint les listes des militants les plus actifs, représentant un danger pour la sécurité publique. "

Plutôt que de projeter sur une époque des jugements moraux définitifs, faisons "confiance " aux ennemis: ils savaient très bien où était le danger pour les possédants et pour le régime vichyste, et pour l'Allemagne nazie.

Le docteur Charles Nancel-Pénard et Roger Allo (exécutés le 24/10/41), ont été séparés de leurs 48 camarades la veille. La question de la résistance, pour eux, était déjà réglée puisqu' ils s'étaient engagés dans les brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, et prolongeaient ce combat à Bordeaux!

Néruda (communiste en 42, seulement!) et les marins communistes qui permirent à 2500 réfugiés espagnols (de Août 39 à Août 40) sur le Winnipeg de quitter la France des camps pour le Chili de l'encore Front Populaire étaient-ils ou non résistants avant l'heure?

En tout cas les marins, de retour à Bordeaux, eurent droit à un procès vichyste pour mutinerie et trahison, qui tourna d'ailleurs au fiasco pour les accusateurs.

Je vous renvoie au récent docu *La Traversée Solidaire* de Jean Ortiz et Dominique Gautier.

Ou encore à *De Madrid à Valparaiso, Neruda et le Winnipeg* (Editions Atlantica)

Guy Môquet, comme beaucoup le savent, est fils du député communiste Prosper Môquet, banni en ...Algérie, condamné à 5 ans de prison (PCF Interdit par Daladier depuis le 26/ 09 39).

Son fils Guy avait sûrement un coeur d'enfant à 17 ans, cela va de soi, mais ce

n'était pas un enfant de chœur!

On comprend et on apprécie qu'il se soit battu pour la libération de son père (jusqu'au poème écrit et envoyé à Edouard Herriot pour obtenir sa libération) et que dans son sillage il dénonce "des magnats d'industrie, tous qu'ils soient catholiques, juifs, protestants, ou francs-maçons".

1940, ce n'est ni 1941, ni 2012. Comprendre, ce n'est pas tout accepter, cela exige autant l'approche critique que la prise en compte précise de la réalité du moment. Mais c'est le 17 Juin 1940, (pas le 18), que Charles Tillon, dirigeant national du PCF interdit, lance un appel de Gradignan, près Bordeaux, encore très largement occulté de nos jours: il suffit de le lire, on comprend pourquoi.

Bref et percutant, il est d'une clarté impressionnante;

En Octobre 1940, est créé le comité national militaire (CNM).

Le même Charles Tillon en prend la tête.

Pendant l'exode (Juillet 40) le baron de Rotschild rencontre Louis Aragon, médecin auxiliaire de l'armée, du côté d'Angoulême. Le baron dira des années plus tard à quel point il a été ébloui par la clairvoyance et la pertinence de l'analyse d'Aragon, en ces temps d'errance et d'erreurs.

Car des errances et des erreurs, il y en eut, des dérives et des dérapages,... et les communistes bien sûr en eurent leur lot. Et l'esprit critique est vital, il est l'avenir. Mais l'instrumentalisation perverse de la figure de Guy Môquet, entre autres, par l'idéologie sarkozyste n'autorise ni à abonder ni à déborder...

Pour tout dire, le procès en condamnation de Freud et de la psychanalyse, de la résistance des communistes à travers la figure emblématique de Guy Môquet, et plus récemment de Jean-Paul Sartre (pour mieux exalter A. Camus) ne sont pas un encouragement au débat.

A Espaces-Marx Bordeaux nous concevons une confrontation plus dynamique et plus ouverte.

Aucune envie de substituer au Jugement Dernier les derniers jugements de Michel Onfray, ou d'un autre. Je suis trop athée pour cela.

Et trop soucieux de permettre les mises en oeuvre et les mises en mouvement...

Et voici... Que j'ai été long! Mais je devais en avoir gros, sur le coeur, et je sais très bien que je n'étais pas le seul en salle, et en sortant.

Je m'émeus encore au souvenir de *La Vie et rien d'autre*, le film de vous que je tiens pour un chef d'oeuvre, et je n'oublie pas tous les autres.

Vous avez fait, par ailleurs, référence à une intervention fondatrice d'un adaptateur-scénariste concernant les rapports littérature / scénario:

pouvez-vous nous donner les coordonnées pour la retrouver? J'écoutais, je ne notais pas.

A nouveau et encore, merci.
Vincent Taconet

vincent TACONET
marvinc4@gmail.com